LAPIDAIRE CONSERVÉ À LA HALLE AL'CHAIR

Maxime Prévot, Bourgmestre en charge de la Culture – le 3 mars 2021.

Abritant le Musée archéologique de Namur depuis 1856, la Halle al'Chair était devenue le réceptacle de colletions rassemblées par la Société archéologique. Outre le matériel des fouilles menées par cette dernière, de nombreux blocs, sculptés ou historiés, issus de constructions diverses y ont été déposés pour être conservés dans le plus vieux bâtiment de Namur. Plus de 800 blocs de toutes tailles et de toutes périodes, principalement en calcaire de la région, se sont retrouvés amoncelés dans les caves. En 2015, ceux-ci ont été déplacés par le Service Culture vers des réserves communales adaptées. Seuls sont restés dans la Halle les éléments exposés et ceux conservés dans le grand escalier dont une série bien connue d'enseignes : « Au Crocodile », « Au tonneau », « Au Gant d'or »… autant de témoignages qui ornaient la devanture des maisons namuroises du 18e siècle.

Suite aux travaux de restauration de la Halle qui ont débuté fin 2020, le lapidaire empilé dans cet escalier a été démonté. La dernière phase de ce déménagement vient de se clôturer, la semaine dernière, avec le désencastrement de 12 blocs insérés dans les murs de la Halle. En effet, depuis le 19e siècle, lors de réfections diverses du bâtiment, certains blocs imposants avaient été littéralement intégrés dans la maçonnerie.

La manœuvre la plus impressionnante portait sur l'extraction de trois cippes romains (inscriptions funéraires) dont le plus imposant pèse plus de 2 tonnes. Les entreprises Bajart, en parfaite coordination avec le service Culture et un transporteur spécialisé Artshippers ont chargé ceux-ci sur des palettes adaptées.

Ces monuments funéraires ont été réalisés, selon toute vraisemblance, pour des personnages importants de la Namur antique dont les noms figurent gravés dans la pierre : Caius Pompeianus, son épouse Matta et leur fils Titus ; Securinius Ammius, Ulpia Vanaenia son épouse et leur fille Securinia ; Acceptus Victoris et son frère Victorius Victorinus. Les cippes devaient marquer l'emplacement de la tombe des défunts, probablement le long d'un des axes routiers entrant dans l'agglomération.

Or, ces stèles-tombeaux ont été retrouvées en 1886 en remploi dans les maçonneries d'une casemate dans la partie la plus ancienne de la Citadelle de Namur alors que le site était encore un domaine militaire. Les deux plus grands cippes portent d'ailleurs la marque de cette réutilisation puisqu'ils sont retaillés en piédroits de porte préservant par chance l'inscription latine entière ! Ces trois cippes ont, dans la foulée de leur découverte, été confiés au Musée archéologique de Namur avec deux autres plus petits pour être exposées au public. Leur taille imposante aura décidé les conservateurs de la Société archéologique et les architectes mandatés par la Ville de les insérer dans les murs de la Halle probablement dans le courant du 20e siècle.

Libérées des murs, ces stèles funéraires reprennent toute leur ampleur et nous rappellent que Namur devait être, à l'époque romaine, une agglomération prospère de la cité des Tongres. Elles trouvent en effet des parallèles troublants à Bavay, capitale de l'ancienne cité des Nerviens.

Les trois inscriptions romaines et le reste des collections lapidaires du Musée archéologique de Namur seront dans un premier temps conservés dans les réserves pour être nettoyés et étudiés en vue de leur mise en valeur dans la scénographie du futur musée sur le site du Pôle des Bateliers.

Maxime Prévot
Bourgmestre en charge de la Culture

Contacts utiles et photos sur demande

- **Annick Lepot** – Conservatrice du Musée archéologique de Namur
  annick.lepot@ville.namur.be – 081 24 87 27

- **Pierre Henry** – Cabinet du Bourgmestre Maxime Prévot
  pierre.henry@ville.namur.be – 081 24 69 02